

Elle avait eu maintes fois l'occasion d'être appelée pour des soins urgents au 32, avenue du manoir, 5<sup>ème</sup> étage, porte gauche. Mais ce matin-là, fatiguée par une nuit d'insomnie, elle s'arrêta au 4<sup>ème</sup> étage, et frappa porte gauche. A peine s'était-elle aperçue de son erreur, qu'une voix résonna dans la pièce du fond : « Enfin ! Je vous attendais ».

Il était trop tard pour faire demi-tour, elle ne voulait pas paraître grossière et tenait à s'excuser du dérangement comme à lever la méprise. La porte s'ouvrit sur un vieux type à l'air aigri, satisfait de lui, mécontent de tout le reste. Elle n'eut même pas le temps d'ouvrir la bouche qu'il se permit un « il n'y a pas à dire, ce n'est pas comme ça que j'imaginai le job, vous paraissez bien jeune et bien en chair pour l'assumer ». Sa chance, un grossier personnage sans retenue. Nouveau riche ou grand bourgeois qui avait pris l'habitude du paternalisme et du sans-gêne dans un monde qui les laissait faire. Qui servait même de modèles à des personnages célèbres, l'homme viril, l'homme irrésistible. Elle grimaça, se ressaisit, mais il était déjà reparti chez lui et l'attendait au bout du couloir avec un petit air agacé. Alors, petite demoiselle, vous venez ? Elle se trouvait, elle, au-delà de l'agacement. Une envie irrépressible de le suivre, pour lui faire les pieds en lui faisant perdre son temps, la gagna. C'était oublier qu'elle était attendue pour des soins urgents. Elle inspira plus profondément, baissa un instant les paupières sur ses yeux – du noir et des éclairs – et tourna les talons sans rien dire. Dans son irritation, un sourire naquit d'imaginer le bonhomme bouche-bée de ce départ muet. Elle n'entendit qu'à peine le « mais revenez bon sang, revenez ».

Au cinquième, il y avait eu plus de peur que de mal. La vieille dame qui y habitait avait de nouveau chuté, son mari s'était inquiété de la voir encore au sol. Elle l'avait redressée, auscultée, la chute n'avait pas touché la tête, l'hospitalisation était encore, pour cette fois, la dernière peut-être, évitée.

Elle redescendait avec le sentiment de la tâche accomplie, son téléphone ne l'avait alertée d'aucune autre intervention. Elle avait, jusqu'à la prochaine interruption, du temps devant elle. Elle sonna au 4<sup>ème</sup> gauche. Elle entendit un « ah » au bout du couloir, des pas craquelants s'approcher. Que faisait-elle ? Pourquoi fallait-il qu'elle y retourne, ça n'avait pas de sens – et pourtant, elle resta jusqu'à ce qu'il soit trop tard, jusqu'à ce que la porte s'ouvre à nouveau. C'était toujours le même personnage un peu épais, sans âge déterminé au-delà de 50 ans, un personnage de cire mal modelé. Allez savoir pourquoi, son ton s'était cependant radouci :

« allez, allez, entrez ». Elle entra sans n'avoir rien dit et le suivit dans un salon de magazine : longs canapés blancs, table basse irréprochable, doux velours impossible à quitter, moelleux à souhait. Elle était assise, il lui servait déjà un thé bien chaud, thé jasmin, son préféré. Presque par automatisme plus que par politesse – n'avez-vous jamais remarqué comment inexorablement votre main se sert lorsqu'on lui propose à sa portée quelques mets : chips ou caviar, le geste sera le même : attraper – elle saisit une jolie porcelaine à l'anse travaillée et la porta à sa bouche. Il la mit en garde : attention à ne pas vous brûler ! Mais c'était comme ça qu'elle aimait déguster ses boissons, brûlantes de vapeur. « Très bien alors », fit-il en la dévisageant avec un sourire. Il semblait s'être encore adouci mais ses manières restaient celles d'un vieux beau. Alors comme ça ma petite, on se rend souvent chez les Joussicourt du dessus ? Vous êtes après leur argent c'est ça ? Bon, il avait décidé de rester dans la même veine, sans-gêne. Et pourquoi ces remarques, pourquoi ne parlait-il pas du travail qu'il était censé lui confier ? Pourquoi pensait-il toujours que c'était elle qu'il attendait ? Elle se ressaisit un instant. Ecoutez, je suis juste revenue pour vous dire que vous faites erreur, ce n'est pas moi que vous attendiez. Moi, mon travail, c'est notamment d'intervenir chez vos voisins du dessus, je suis médecin, c'est tout. Et je vous en ai déjà trop dit, ce qui se passe chez les Joussicourt ne vous regarde pas.

Et bien ma petite – ça continuait - vous avez raison mais j'ai longtemps cru l'inverse. Vous savez, c'est il me semble à peu près au même moment que le début de vos visites au-dessus, n'est-ce pas, que j'ai été amené à m'installer ici, au-dessous de votre patiente, il y a de cela six mois. Elle essaya de repenser six mois dans le passé. Quelle question, six mois dans le passé, pour elle, c'était comme il y a 20 ans ou comme la veille, dans sa vie tout se ressemblait se mêlait, tout était flou, indissocié. Une intervention par-ci une intervention par-là, des corps et des corps, des chauds et des froids, des sauvés et des trop tard, des sans rien tout va bien. Comment pouvait-elle savoir ce qu'il s'était passé il y a six mois, elle n'avait pas de repères, pas de joies spécifiques, pas d'enfant, pas de fêtes qui rythmaient sa vie et lui auraient créé des marqueurs, des souvenirs dissociables. Et pourtant, oui, il y a six mois, était-ce bien il y a six mois d'ailleurs... Remontait à sa mémoire l'image de deux immenses camions dans l'avenue, qui la bloquait, qui l'avait obligée à refaire tout un tour pour pouvoir se garer. Et les statues, dorures et autres tableaux de maître et meubles anciens posés dans le grand escalier, en attente de leur destination finale, au 4ème. Oui, elle se ressouvenait de mieux en mieux, c'était pour sa première intervention. Il avait emménagé ce jour-là, le jour de la première vraie crise de madame de Joussicourt. Elle lui répondit. Oui oui vous en aviez des affaires à transporter...Bon, tu t'en souviens donc, petite. Il hochait la tête satisfait, l'air de dire

qu'évidemment, elle s'en souvenait, qu'il était nécessairement inoubliable. Donc, quand je me suis installé au 4<sup>ème</sup>, j'ai d'abord cherché ce que le destin avait fichtrement bien prévu pour moi. Vous me regardez bizarrement, oui c'est le destin, si l'on veut, qui fait que je suis là où je suis. Quand j'ai emménagé, je pensais que c'était pour cette vieille folle, que quelque chose nous liait, voyez-vous.

Mais que racontait-il de ses petits yeux qui brillaient de plus en plus ? Et cette tenue grotesque ? N'avait-elle pas changé depuis le début de la conversation ? Ne lui avait-il pas ouvert dans une tenue décontractée, polo saumon et pantalon flou dans les tons beige ? Mais là c'était le haut qui semblait flottant, comme s'il avait porté une toge qu'il aurait coupée en deux. Elle se sentait s'enfoncer de plus en plus dans le canapé, ce n'était même plus de l'enfoncement, c'était de l'absorption. Le thé jasmin avait refroidi, vite, très vite, plus vite que cela n'aurait dû. Pour la première fois, elle regarda plus attentivement autour d'elle. Beaucoup de tableaux, des couleurs étalées, sans forme, des cris et des larmes. De la souffrance aux murs. Et des statues – du désarticulé et de l'endormi. Elle en aurait presque entendu le violon grinçant des films d'angoisse. Que faisait-elle encore ici, chez qui était-elle, elle ne connaissait même pas le nom de son interlocuteur. Mon nom n'a pas beaucoup d'importance, chère Eva. Il venait de lui parler. De lui parler sans parole, ou plutôt, sans voix. De lui parler dans sa tête, n'est-ce pas ? Oui ma p'tite dame, je sais faire ça aussi. Cette voix, c'était sa voix, sa même voix agaçante. Elle ne paniquait pas facilement. Elle savait qu'elle devait prendre congé, maintenant, sans montrer de peur, sans se précipiter, prendre congé comme on s'en va une fois que le temps de l'invitation est écoulé, tout normalement. Un instant encore s'il vous plaît, je n'ai pas pu finir ma petite histoire. De toute façon, il était sur sa route, elle ne pourrait pas passer. Par la fenêtre, qui lui paraissait si lointaine, si irréelle, le passage de gauche à droite d'une volée de mouettes piailleuses. Elle ne broncha pas. J'étais en train de vous dire, qu'au début, je pensais que c'était pour la vieille que j'avais emménagé là, dans ce fichu appartement trop bruyant. Il ne pouvait donc s'empêcher d'être grossier ? Madame Joussicourt toute diminuée qu'elle était ne méritait pas ce sobriquet permanent. Mais comme rien ne se passait, j'ai commencé à douter, il faut dire que vous étiez toujours fourrée chez elle, à l'ausculter, la pouponner, la revigorer, la ressusciter, bref, la faire vivre, encore et toujours. Non, ça ne collait pas, ma place n'était pas ici. Puis je me suis mis à vous observer, puisque vous sembliez être le problème. Vous et vos petites habitudes, l'habit ni trop serré ni trop ample, vos cheveux toujours vaguement attachés, votre air faussement hâlé. Oui mais vous au cœur si tendre, si petit, si batifoleur, oui vous. Je compris enfin que la vieille attendrait, c'était vous que j'allais devoir saisir.

Son cœur, c'était vrai, son cœur, il avait toujours battu la chamade, pour un oui ou pour un non, son cœur dont elle ne s'était pas souciée, les cordonniers etc., son cœur volontaire, son cœur qui n'avait pas compté ses heures, son cœur. Lui qui au moment-même criait d'une petite chanson stridente, lui qui semblait s'affaisser dans des craquements silencieux, son cœur qui paralysait ce bras qui, quelques minutes plus tôt, avait pu saisir, son cœur qui la faisait grimacer. Elle ne paniqua pas. Elle eut même encore le temps d'une réflexion amusée. La mort était donc un homme, et un sacrement con en plus. Merci les mythes, tout faux.